

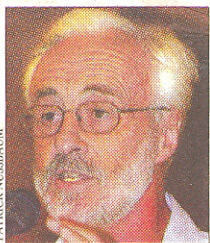
1-10-07

## L'invité de la semaine

GÉRARD DUMÉNIL

ÉCONOMISTE, MEMBRE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE D'ATTAC.

## Une véritable alternative...



PATRICK NUSSBAUM

**L**e cinquième Congrès Marx international va s'ouvrir ce mercredi 3 octobre (\*).

Comme le précédent, il réunira près de 400 intervenants des principales disciplines des sciences sociales – culture, droit, écologie, économie, histoire, philosophie, sciences politiques, sociologie –, et de vastes champs de recherche et de réflexion comme les études féministes, les études marxistes et le socialisme. Un intérêt qui ne se dément pas. L'insertion de ce congrès dans l'actualité est bien signalée par son thème général : « Altermarxisme - Anticapitalisme ». Car c'est bien là que nous en sommes. Face au ralliement sans fard des élites du Parti socialiste français à la mondialisation néolibérale, tous ceux et toutes celles qu'anime la résistance à l'ordre social actuel se retrouvent dans les luttes traditionnelles des partis de la gauche radicale et des syndicats, comme la CGT ou SUD, les mouvements féministes et écologistes et toute la mouvance altermondialiste.

Mais sur quel projet ? Les manifestes et listes de mesures se multiplient, comme le manifeste d'ATTAC ou les propositions des candidats d'extrême gauche à la dernière élection présidentielle. Mettre un terme au démantèlement des services publics ; résister à la baisse du pouvoir d'achat, à l'érosion, désormais accélérée, de la protection sociale ; bloquer la mise en concurrence des travailleurs du monde entier et remédier au réchauffement de la planète...

Une véritable alternative ne saurait, pourtant, se limiter à un retour en arrière, notamment du fait des penchants impérialistes de ces années de l'après-guerre que manifestèrent les guerres coloniales françaises et du mépris pour l'environnement. C'est d'une alternative radicale, écologique et solidaire, dont les luttes actuelles soulignent l'urgence – « solidaire » étant entendu au plan social (emploi, pouvoir d'achat, protection, logement) et au plan international (négociation de nouveaux traités solidaires avec les pays moins avancés, fin de la mise en concurrence des travailleurs du monde).

Mais peut-on éluder la question de l'après-capitalisme ? La conviction est souvent que le capitalisme, même débarrassé de la violence néolibérale ne saurait ouvrir un tel avenir. Dans la section écologique du congrès est mise en avant l'idée d'un « écosocialisme ». Et la section consacrée au socialisme aborde de front la question : qu'est-ce que le socialisme ? L'Amérique latine ouvre-t-elle de nouvelles voies ?

(\*). Ouverture à 19 heures à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne. Avec la participation de Samir Amin, Gayatri Chakravorty Spivak et Chico Whitaker. Voir le site du congrès (<http://netx.u-paris10.fr/actuelmarx/cm5/index5.htm>).